

À ceci, ils sauront : Amour, unité et responsabilité

Introduction

Bonjour à tous. Aujourd’hui, nous nous réunissons pour réfléchir sur un puissant appel à l’action que Jésus a laissé à ses disciples, un appel qui résonne aussi profondément aujourd’hui qu’il y a plus de deux millénaires. Dans Jean 13.34-35, Jésus dit : « *Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* »

Ce commandement n'est pas simplement une invitation, c'est une responsabilité; la responsabilité d'incarner l'amour de Christ de manière à ce qu'il devienne un témoignage pour le monde. Nous sommes appelés à travailler ensemble, à nous unir et à incarner un amour visible, transformateur et communautaire. Aujourd’hui, je veux explorer ce thème de la responsabilité à travers le prisme de l'amour et de l'unité, en mettant un accent particulier sur le Miyo-Wāhkōhtowin. Cliquez [ICI](#) pour écouter l'initiative du parcours des Assemblées de la Pentecôte du Canada.

L'amour comme preuve du discipolat

La directive de Jésus dans Jean 13 est plus qu'une suggestion; c'est une marque distinctive de ce que signifie le suivre. Dans un monde qui privilégie souvent l'individualisme, la compétition et la division, Jésus nous appelle à une norme radicalement différente.

L'amour dont parle Jésus n'est pas passif ou sentimental. Il est actif, sacrificiel et vivifiant. Il reflète son propre amour – un amour qui a lavé les pieds de ses disciples, même ceux de Judas, celui qui allait le trahir. C'est un amour qui choisit l'humilité, le service et l'unité plutôt que l'orgueil, l'intérêt personnel et la division.

Quand Jésus dit : « *C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples* », il souligne l'évidence d'une communauté transformée. La manière dont nous nous traitons les uns les autres, dont nous prenons soin les uns des autres et dont nous travaillons ensemble est censée être un témoignage vivant de l'amour de Dieu. Ce n'est pas notre éloquence, notre richesse ou même notre précision doctrinale qui convaincra le monde que nous sommes des disciples; c'est notre amour.

La responsabilité de l'unité

Cet amour ne se vit pas de manière isolée. Il nécessite un effort collectif, de l'intentionnalité et de l'humilité. Paul fait écho à cela dans Éphésiens 4.3, où il exhorte les croyants à s'efforcer « *de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix* ». L'unité ne signifie pas l'uniformité, mais un engagement commun dans la mission de Christ et les uns envers les autres.

Travailler et collaborer ensemble en tant que chrétiens signifie que l'amour doit transcender nos différences. Pensez à l'Église primitive décrite dans Actes 2, où les croyants mettaient tout en commun, rompaient le pain ensemble et priaient ensemble. Leur unité n'était pas simplement une stratégie, c'était leur identité. Et à cause de cela, le Seigneur ajoutait chaque jour à leur nombre.

Pourtant, nous savons que l'unité est un travail difficile, surtout au contact d'autres cultures. Cela nécessite du pardon, de la patience et une volonté de se voir les uns les autres à travers les yeux de Christ. Cela nous oblige à renoncer à notre ego, à nos préférences et parfois même à nos droits pour le bien de tous. C'est la responsabilité que nous portons, non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour le témoignage de l'Église dans le monde.

Mais on peut prononcer cette phrase : « ...le témoignage de l'Église dans le monde » sans se sentir concerné. Nous ne devons pas nous limiter à une macro perspective, qui peut conduire à une pensée impersonnelle et uniquement théorique. Par exemple, en principe, nous savons que notre témoignage peut avoir un impact sur le monde, mais *quel* est l'impact de notre témoignage sur nos voisins/communautés autochtones? Savoir que nous devrions faire quelque chose ne suffit pas. Comme le dit le vieil adage : « Beaucoup de routes sont pavées de

bonnes intentions ». Mais ce que Christ demande, ce sont de bonnes actions motivées par l'amour.

Quelles occasions de ministère dépassant notre vision traditionnelle pourraient être riches en opportunités d'apprendre, de servir et de manifester l'amour de Christ? Et je ne parle pas seulement de tendre la main à l'incroyant. Dans Jean 13, Jésus disait à ses disciples d'avoir de l'amour *les uns pour les autres* (les autres croyants) et que par cette démonstration tangible, le monde le verrait Lui. Cela peut être aussi simple que de prendre un café et d'avoir une conversation avec un voisin autochtone ou, après avoir été informé d'un besoin ressenti, de retrousser nos manches et de nous mettre au travail pour accompagner nos frères et sœurs autochtones. Certaines églises autochtones de notre Fraternité peuvent se sentir isolées du reste de la Fraternité et elles aspirent à une communion et à une relation avec les autres. Dans d'autres contextes autochtones, il y a un besoin de formation au ministère et d'assistance dans les diverses façons d'atteindre la communauté. Les possibilités sont illimitées.

Nous devons répondre à l'appel à l'unité – Parce que nous le devons!

Miyo-Wāhkōhtowin : Un parcours vers la réconciliation et la relation

L'initiative du parcours Miyo-Wāhkōhtowin est l'une des expressions actuelles visant à aider notre Fraternité des APDC à répondre à cet appel biblique à l'unité. Ce « parcours » est un moyen tangible de vivre l'appel de Dieu qui incombe à chaque croyant : être des ministres de la réconciliation (2 Corinthiens 5.18).

Le mot *Miyo-Wāhkōhtowin* en langue cri des plaines signifie « bonnes relations » ou « marcher ensemble en harmonie ». Cette initiative est un engagement à favoriser la réconciliation, la guérison et les bonnes relations entre les peuples autochtones et non autochtones du Canada. Nous pouvons la considérer comme une invitation officielle à faire l'effort de cheminer ensemble d'une bonne manière, en cherchant des expressions concrètes d'un intérêt et d'un amour authentiques les uns pour les autres.

Le sens du mot *Miyo-Wāhkōhtowin* s'aligne parfaitement sur le commandement de Jésus de s'aimer les uns les autres. Il nous met au défi d'aller au-delà des mots et de passer à l'action. Il nous rappelle que l'amour n'est pas abstrait, mais profondément relationnel. Il nous appelle à marcher ensemble, à écouter, à apprendre et à nous honorer les uns les autres en tant que porteurs de l'image de Dieu.

Le parcours *Miyo-Wāhkōhtowin* reflète le cœur de l'évangile, un évangile qui réconcilie, restaure et unit. Tout comme Christ nous a réconciliés avec Dieu, nous sommes appelés à être des agents de la réconciliation dans le monde. Ce chemin n'est pas toujours facile, mais il est nécessaire. Il exige de l'humilité, de la repentance et la volonté d'affronter les failles de nos systèmes, de nos histoires et même de nos propres coeurs. Lorsque l'Église embrasse l'unité, en particulier entre les cultures, elle devient un témoignage vivant du pouvoir de guérison et de restauration de l'évangile.

Application pratique : L'amour en action

Alors que nous réfléchissons à l'appel à l'amour et à l'exemple du *Miyo-Wāhkōhtowin*, nous devons nous demander : Comment incarnons-nous cet amour dans notre vie quotidienne? Comment travaillons-nous et nous unissons-nous de manière à refléter l'unité de Christ?

Voici quatre façons pratiques de vivre cette responsabilité :

1. S'engager dans la réconciliation

Que ce soit à travers des initiatives comme *Miyo-Wāhkōhtowin* ou des relations personnelles, nous devons nous engager dans le travail de la réconciliation. Cela signifie qu'il faut chercher à comprendre, reconnaître les torts du passé et s'efforcer de construire des ponts là où il y a eu des murs.

2. Se servir les uns les autres

Jésus a démontré son amour par le service. Comment pouvons-nous nous servir mutuellement dans nos familles, notre église et nos communautés? Le service est une expression tangible d'amour et un témoignage puissant pour le monde.

3. Favoriser l'unité

L'unité demande des efforts et des sacrifices. C'est donner la priorité à la mission de Christ plutôt qu'aux préférences personnelles. C'est être prompt à écouter, lent à parler et lent à la colère (Jacques 1.19). C'est choisir d'aimer même quand c'est difficile.

4. Honorer la Journée nationale des peuples autochtones

La Journée nationale des peuples autochtones est l'occasion de célébrer la diversité des cultures, des histoires et des contributions des peuples autochtones dans tout le pays. C'est aussi un moment de réflexion et d'action. En tant que disciples de Christ, nous pouvons profiter de cette journée (et de cette période) pour approfondir notre compréhension des traditions et des perspectives autochtones, engager un dialogue constructif et nous réengager dans le travail de la réconciliation. Que cette journée nous rappelle que l'appel à l'amour est aussi un appel à honorer la dignité et les histoires des communautés autochtones.

Conclusion

Pour conclure, rappelons-nous que l'amour que nous sommes appelés à incarner n'est pas seulement pour notre bien, mais pour celui de l'évangile. Jésus a dit que le monde reconnaîtra que nous sommes ses disciples par notre amour les uns pour les autres. C'est à la fois une promesse et un défi.

Le parcours *Miyo-Wāhkōhtowin* nous rappelle que l'amour n'est pas statique; il est actif, transformateur et communautaire. Il nous appelle à marcher ensemble en harmonie, à travailler ensemble pour la réconciliation et à nous rassembler dans l'unité. Comment pourrions-nous incarner le Miyo-Wāhkōhtowin dans notre propre communauté et dans les communautés avoisinantes?

Puissions-nous, en tant que disciples de Christ, prendre cette responsabilité au sérieux. Que notre amour soit un phare qui attire les autres vers la lumière de Christ. Et puissions-nous, dans tout ce que nous faisons, refléter le cœur de l'évangile – un évangile d'amour, d'unité et de réconciliation.

Amen!